

Les listes de Carleton et de Haldimand. États de la noblesse canadienne en 1767 et 1778

ROBERT LARIN

YVES DROLET*

En 1767 et en 1778, le personnel des gouverneurs Carleton et Haldimand a dressé une liste des membres de la noblesse canadienne. Cet article présente ces deux listes en les situant dans leur contexte historique et en analysant leur exactitude, leur exhaustivité ainsi que leur utilité réelle dans l'étude de la noblesse canadienne après la Conquête.

In 1767 and 1778, the staff of Governors Carleton and Haldimand made lists of the members of the Canadian "noblesse." This article features these lists, together with a description of their historical context and an analysis of their accuracy, completeness, and actual usefulness for the study of this privileged class in the aftermath of the Conquest.

LONGTEMPS négligée par les historiens, la noblesse canadienne-française intéresse davantage les chercheurs depuis une quinzaine d'années, dans la foulée de la parution d'une étude détaillée sur les nobles de la Nouvelle-France¹. Cet intérêt s'étend à la période qui a suivi la cession du pays à la

* Robert Larin et Yves Drolet sont historiens indépendants. Les auteurs tiennent à remercier les deux évaluateurs d'*Histoire sociale/Social History* pour leurs précieux commentaires ainsi que le professeur François-Joseph Ruggiu pour ses encouragements et les articles encore inédits qu'il nous a communiqués.

1 Lorraine Gadoury, *La noblesse de Nouvelle-France, familles et alliances*, Montréal, Hurtubise HMH, 1992. Cet ouvrage présente une liste exhaustive et raisonnée des nobles qui se sont installés au Québec sous le Régime français, ainsi qu'une bibliographie sur chaque famille de la noblesse canadienne. Par ailleurs, le professeur François-Joseph Ruggiu a récemment amorcé une étude approfondie sur les élites nobiliaires des espaces coloniaux français (pouvant aussi s'étendre au monde anglais) des XVII^e et XVIII^e siècles. On lira avec intérêt : François-Joseph Ruggiu, « La noblesse du Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles », à paraître en 2008 dans la revue *Histoire, Économie et Société*; « La noblesse dans l'espace atlantique français au XVIII^e siècle », à paraître dans la revue *Outre-Mers*; et « La noblesse de la Nouvelle-France, de l'Atlantique français à l'Atlantique anglais », communication présentée à Québec en 2008 au 133^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques. On trouve aussi dans Internet des notices biographiques sur de

Grande-Bretagne en 1763, véritable électrochoc qui a forcé les nobles, autant sinon plus que le reste de la population, à faire des choix déchirants et à s'adapter à une situation inédite².

Au désarroi des nobles qui devaient soit quitter le pays pour rester au service du roi de France, soit devenir les loyaux sujets du roi d'Angleterre en qui ils avaient toujours vu leur ennemi héréditaire, correspondait la perplexité des gouverneurs britanniques chargés de diriger une colonie restée essentiellement française. Fallait-il se méfier de cette noblesse susceptible d'aider la France à reconquérir le Canada, ou fallait-il au contraire se la concilier pour qu'elle encadre la population et défende le pays, cette fois au profit de l'Angleterre, contre les visées autonomistes, voire annexionnistes en 1774–1776, des treize colonies du Sud? Et qui, au juste, était noble? La grande majorité des nobles québécois étaient des écuyers, rang inférieur de la « noblesse » française qui n'entraînait ni dans la définition de la *nobility*, ni dans celle de la *gentry*, les deux catégories dans lesquelles se répartissait l'élite britannique³. Les nouveaux dirigeants voulaient savoir à qui ils avaient affaire, d'où l'intérêt de mieux cerner les contours de la noblesse canadienne.

nombreux nobles dans le *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* (www.biographi.ca/FR/index.html) et des sites sérieux sur certaines familles comme les Dagneau de Quindre (www.rootsweb.com/~wioconto/dagneau.htm), les Juchereau Duchesnay (www.diesbach.com/belleroche/juchereau.html) et les Le Gardeur (<http://webperso.mediom.qc.ca/~lgder/home.html>).

2 Sur les dilemmes et les problèmes des nobles aux lendemains de la Conquête, on consultera avec profit Roch Legault, *Une élite en déroute. Les militaires canadiens après la Conquête*, Outremont, Athéna, 2002; Sophie Imbeault, *Les Tarieu de Lanaudière : une famille noble après la conquête, 1760–1791*, Sillery, Septentrion, 2004; Robert Larin, *Canadiens en Guyane 1754–1805*, Sillery et Paris, Septentrion et PUPS, 2006, et « L'exode de Canadiens à la Conquête, le Petit-Canada de la Touraine », à paraître en 2008 dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*.

3 L'étude comparée des noblesses française et anglaise révèle des portraits assez complexes. Particulièrement après 1660, la noblesse française des gentilshommes et celle des *gentlemen* anglais étaient de natures différentes et pas nécessairement équivalentes. Était noble en France tout gentilhomme qui avait été anobli par un acte officiel émanant du souverain ou dont le pouvoir royal reconnaissait qu'il avait hérité de la noblesse de ses ancêtres, tandis que la *nobility* anglaise, au sens strict du terme, se limitait aux pairs du royaume gratifiés d'un titre de duc, marquis, comte, vicomte ou baron. La *nobility* pourrait ainsi correspondre à la haute noblesse titrée française. Par contre, la *gentry* n'était pas officiellement accordée par le pouvoir royal. C'est plutôt le corps social qui reconnaissait volontiers la qualité de *gentleman* à celui qui paraissait la mériter selon des critères assez flous et variables de personnalité, d'éducation, de titre, de fortune, de rang au sein du lignage ou d'implication sociale. Face à elle-même et à la société, la noblesse canadienne devait s'affirmer dans ce qu'elle avait toujours été et voulait continuer d'être. Sa distinction, issue d'un privilège émanant de l'absolutisme royal français, pouvant sembler suspecte, elle devait aussi se faire accepter devant l'autorité britannique pour obtenir la même considération politique et sociale. Sur les ressemblances et les différences entre les noblesses française et anglaise, voir François-Joseph Ruggiu, *Les élites et les villes moyennes en France et en Angleterre (XVII^e–XVIII^e siècles)*, Paris, L'Harmattan, 1997, en particulier, p. 47–50 et 72; Charles E. Lart, « The Noblesse of Canada », *Canadian Historical Review*, vol. 3, n^o 3, septembre 1922, p. 222–232.

Deux listes ont été établies, en 1767 et en 1778. Publiée à deux reprises avec quelques erreurs⁴, la première a souvent été consultée par des historiens et des généalogistes pour notamment confirmer le lieu de résidence des nobles qui les intéressaient. Personne n'avait cependant entrepris d'identifier systématiquement, et à partir du document original, les personnes qui y sont recensées. Quant à la seconde liste, qui n'avait jamais encore été publiée, elle n'a guère été commentée ni utilisée. Compte tenu de l'intérêt historique de ces documents, nous en offrons ici une version fidèle, en précisant en plus l'identité des nobles qui y figurent. Nous présentons d'abord le contexte historique des listes, puis décrivons la démarche suivie pour en rétablir le texte, pour discuter ensuite de leur exactitude, de leur exhaustivité, de leur utilité pour les chercheurs d'aujourd'hui et, enfin, de la lumière qu'elles jettent sur l'adaptation de la noblesse canadienne au changement de souveraineté.

Contexte historique

Le 25 novembre 1767, le gouverneur Guy Carleton faisait parvenir au secrétaire d'État britannique un rapport dans lequel il demandait le renforcement des positions anglaises dans la province, soulignant que la France pourrait compter sur un grand nombre d'officiers canadiens tant dans la province de Québec qu'en Europe si jamais elle tentait de reconquérir le pays. Pour appuyer son propos, Carleton annexait à sa lettre une liste de plus de 200 nobles canadiens-français et de quelques officiers français ayant servi au Canada durant la guerre de Sept Ans⁵. Cette liste précisait, « avec passablement d'exactitude⁶ » et une concision toute militaire, les nom, grade, âge, état civil et lieu de résidence des nobles vivant au Québec et dans la région des Grands Lacs ou dispersés en France et dans les colonies françaises sur trois continents.

Carleton s'est rapidement départi de sa méfiance envers la noblesse québécoise, qui a prouvé son loyalisme en défendant le pays contre les rebelles américains en 1775. Cependant, l'alliance conclue en 1778 entre la France et les *insurgents* des treize colonies a fait ressurgir des doutes quant aux véritables fidélités de ces nobles encore écartelés entre deux couronnes. C'est dans ce contexte qu'a été établie une seconde liste de la noblesse en juillet 1778, date de l'entrée en fonction du successeur de Carleton, Frederick Haldimand, qui ne semble toutefois pas l'avoir envoyée à ses supérieurs puisqu'on ne la trouve que dans ses papiers

4 Douglas Brymner, *Report on Canadian Archives 1888*, Ottawa, A. Sénécal, 1889, p. 41–48; Fernand Ouellet, « La "noblesse canadienne" en 1767, un inventaire », *Histoire sociale/Social History*, vol. 1, n° 1, 1968, p. 129–137.

5 Bibliothèque et Archives Canada [BAC], MG 11, C0 42, fol. 48–74, *A General State of the Canadian Noblesse Actually Resident in the Province of Quebec or in the French Service, and where Resident in November 1767*.

6 « With tolerable exactness », comme le dit Carleton dans son rapport (BAC, MG 11, C0 42, fol. 63).

personnels⁷. Plus succincte que la première, cette liste ne mentionne que 84 nobles résidant au Canada.

La liste de 1767, qui devait être envoyée à Londres, est rédigée uniquement en anglais alors que dans celle de 1778, le scripteur écrit d'abord le titre en anglais mais continue en français. L'historien Roch Legault⁸ les attribue à François-Joseph Cugnet qui était notamment traducteur et secrétaire « français » des gouverneurs Carleton et Haldimand⁹. De fait, l'énumération très précise des fonctions de Cugnet à la fin de la liste de 1778 constitue pratiquement une signature. L'écriture des deux listes étant la même, il est raisonnable de penser que Cugnet a tout au moins mis la dernière main à celle de 1767, d'autant plus que son nom figure parmi les nobles alors que sa famille ne prenait pas la qualité d'écuyer sous le Régime français¹⁰. Par ailleurs, puisque les listes semblent répondre à une logique de militaire, on pourrait aussi penser que Hector Theophilus Cramahé, militaire de carrière, adjoint des trois premiers gouverneurs

7 Sources du document : Londres, British Museum, Manuscripts, Add. Mss. 21885, Haldimand Papers. Nous avons consulté le document original sous la cote BAC, MG 21, Ad. Mss. 21885, fol. 31–32 (microfilm n° A–779) ainsi que la transcription que les Archives du Canada ont fait faire au XIX^e siècle et classée sous BAC, MG 21, Add. Mss. 21885, pt. 1, vol. B 225–1, p. 45–47 (microfilm H 1745).

8 Legault, *Une élite en déroute*, p. 9.

9 On lit au vol. 4 du *Dictionnaire biographique du Canada* : « Cugnet, François-Joseph, seigneur, juge, procureur général, grand voyer, traducteur officiel et secrétaire français du gouverneur et du Conseil de Québec, greffier du papier terrier et avocat, né à Québec le 26 juin 1720, fils aîné de François-Étienne Cugnet et de Louise-Madeleine Dusautoy (Dusaultoir), décédé dans cette ville le 16 novembre 1789 » (<http://www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?BioId=35952&query=Cugnet>).

10 Tandis que l'accession à la noblesse demeurait lente et difficile en Nouvelle-France où cette distinction avait un statut juridique et devait, du moins en principe, être officiellement enregistrée par le Conseil supérieur, François-Joseph Cugnet semble avoir profité de sa position dans l'administration britannique pour ajouter discrètement son nom dans la liste de Carleton, s'agréger par lui-même a posteriori dans l'ancienne noblesse de la Nouvelle-France et valider ainsi son appartenance à la noblesse d'après la Conquête. Tel que déjà indiqué à la note 3, cette façon de faire était d'autant plus facile qu'au XVIII^e siècle, la fluidité de la société anglaise intégrait facilement dans la *gentry* ceux qui en devenaient dignes à la suite d'une belle réussite politique, commerciale ou autre sans que le gouvernement d'Angleterre n'exerce aucun contrôle (Ruggiu, *Les élites et les villes moyennes en France et en Angleterre*, p. 132). Comme nous le verrons, Cugnet a également profité de l'occasion pour sélectionner qui semblait avoir suffisamment de prestige pour être considéré noble au Canada : il a enlevé de l'ancienne liste de Carleton ceux qui étaient décédés ou qui avaient émigré, retranché certaines personnes qu'il jugeait déchuës, accordé la noblesse en héritage à certains fils aînés, ajouté quelques notables qui avaient su, comme lui, gagner du lustre dans la hiérarchie sociale, et oublié, volontairement ou non, un certain nombre de personnes admissibles. Cugnet semble avoir ainsi voulu circonscrire avec précision les contours de la noblesse canadienne selon la reconnaissance sociale qu'il attribuait individuellement à chacun et selon sa subjectivité et ses erreurs. La liste qu'il a dressée en 1778 était l'affirmation d'une authentique *Canadian Noblesse* d'origine française et d'allégeance britannique, quoique cet acte de naissance ne semble pas avoir eu beaucoup d'impact et que Haldimand l'ait peut-être rangé rapidement dans ses archives.

britanniques, bilingue et catholique, aurait pu lui aussi participer à leur confection, laquelle conserve une certaine part d'obscurité.

Édition des listes

Les deux versions publiées de la liste de 1767 trouvent leur origine dans la transcription de certains fonds d'archives britanniques qu'avait fait faire Douglas Brymner, le premier archiviste responsable des Archives publiques du Canada, au XIX^e siècle¹¹. L'original, conservé dans les archives du *Colonial Office* à Londres, a subi l'outrage du temps, selon ce qu'en laisse voir le microfilm¹². Des informations cachées sous des taches noires ou effacées par l'effritement du papier en bas de page sont complètement perdues; de plus, le microfilm n'a pas reproduit certaines mentions, comme la plupart de celles indiquant qu'un noble était chevalier de Saint-Louis.

Vu l'état du document, nous ignorons dans quelle mesure la transcription est absolument conforme à l'original. Le copiste a indiqué que certaines lignes étaient illisibles, alors que le microfilm laisse voir quelques bribes d'information qui se sont avérées très utiles pour reconstituer le texte. Il a néanmoins travaillé sur un manuscrit en meilleur état que la version dont nous disposons sur microfilm, et sa transcription permet de récupérer la plupart des informations aujourd'hui disparues. La liste que nous publions a été fidèlement constituée à partir du document original auquel se sont ajoutées certaines données tirées de la transcription¹³. Nous avons toutefois traduit en français certaines indications ainsi que les en-têtes des subdivisions¹⁴, ajouté une numérotation de 1 à 213, indiqué le folio de la page de chacune des inscriptions et, surtout, identifié avec le plus d'exactitude possible chacun des nobles mentionnés dans cette liste.

De prime abord, on ne voit pas en quoi l'identification des nobles de la liste de 1767 devrait poser des problèmes. Après tout, il s'agit de notables, dont la liste précise le nom, le grade, l'âge, l'état civil et le lieu de résidence. Cette apparence de facilité est pourtant trompeuse. Comme nous le verrons plus loin, les renseignements donnés dans la liste sont loin d'être toujours exacts. Plus important encore, selon l'usage de l'époque, les nobles sont habituellement désignés par leur titre territorial plutôt que par leurs prénom et nom de famille. Par exemple, le document ne mentionne aucun d'Ailleboust alors que douze membres de cette famille

11 BAC, MG 11, vol. Q 5-1, p. 269-279, bobine de microfilm C-11889.

12 BAC, MG 11, C0 42, fol. 48-74, bobine de microfilm B-31. Il est possible que certaines données perdues au microfilm soient encore visibles sur le manuscrit conservé à Londres.

13 Ces apports seront chaque fois mentionnés en note.

14 On pourra prendre connaissance des termes anglais utilisés dans le document original dans l'édition de la liste de Carleton préparée par Fernand Ouellet, « La "noblesse canadienne" en 1767 ».

y sont recensés sous sept noms différents : des Musseaux (n^{os} 10 et 47), d'Argenteuil (n^o 12), de Cuisy (n^{os} 31 et 61), de La Madeleine (n^o 48), de Périgny (n^{os} 49 et 81), de Cerry (n^{os} 161, 162 et 212) et de Mantet (n^o 165). Il a donc fallu faire appel à tout l'arsenal des outils généalogiques et historiques les plus récents pour déterminer de qui il s'agissait¹⁵.

La seconde liste est plus courte, moins détaillée, mieux conservée et facile à lire au microfilm. Là encore, nous avons ajouté une numérotation, traduit en français le titre « List of the Canadian Noblesse resident in Canada » et indiqué le folio de la page de chacune des inscriptions. Cette liste de Haldimand a visiblement été établie à partir de celle de Carleton, dont elle reprend en gros l'ordre de présentation. La quasi-totalité des nobles qui y figurent étaient soit des personnes déjà mentionnées en 1767, soit leurs enfants; c'est pourquoi nous avons ajouté une colonne indiquant le numéro de la liste de 1767 correspondant à chaque inscription. Cette similitude entre les deux listes nous a facilité la tâche : la première a permis d'identifier à coup sûr les nobles cités par leur seul nom dans la seconde, tandis que la seconde a beaucoup aidé à solutionner la plupart des problèmes de lecture et d'identification que posait la première¹⁶.

Exactitude des listes

On peut se demander dans quelle mesure les renseignements fournis dans les listes correspondaient à la réalité. La question se pose avec plus d'acuité dans le cas de la liste de 1767, qui avait l'ambition de livrer des renseignements très précis sur chacun des nobles cités; l'identification de ces derniers nous permettra de juger de l'exactitude des informations indiquées à leur sujet.

Notons d'abord que l'auteur n'a rien inventé. Dans presque tous les cas, le signalement donné correspond à un personnage clairement identifiable dans les ouvrages et bases de données généalogiques et historiques. Les rares exceptions ne constituent pas nécessairement des erreurs; par exemple, rien ne confirme la présence d'un lieutenant de Quindre âgé d'environ 21 ans au régiment Dauphin en 1767 (n^o 188), mais nous savons que Jean-Baptiste Dagneau de Quindre né en 1744 résidait en France entre 1761 et 1768; par ailleurs, même si aucune source indépendante connue ne corrobore la présence d'un enseigne Grosbois âgé

15 Nous avons utilisé la base de données du Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal (www.genealogie.umontreal.ca), la Banque de données des émigrants de la Conquête (BDEC), le *Dictionnaire biographique du Canada*, ainsi que les monographies et articles sur les différentes familles dont on trouvera la liste dans la bibliographie des *Tables généalogiques de la noblesse québécoise* compilées par Yves Drolet (<http://francogene.com/dossiers/noblesse-quebecoise.pdf>).

16 Voir les n^{os} 39, 60, 105 et 109 de la liste de Carleton.

d'environ 25 ans en Touraine en 1767 (n° 172)¹⁷, on ne saurait exclure la possibilité qu'Ignace Boucher de Grosbois né en 1738 s'y soit alors trouvé.

La fiabilité des renseignements donnés sur chaque personne laisse davantage à désirer. Les grades et les lieux de résidence sont exacts dans la majorité de cas, mais plusieurs enseignes sont indûment promus au grade de lieutenant¹⁸. On note aussi que l'auteur confond les Îles Bouchard et l'Île Ste-Thérèse dans le cas du cadet de Jordy (n° 51) et qu'il situe à Loches Gabriel-Charles Rousseau de Villejoint (n° 154) qui vivait plutôt à Rochefort. Les données sur l'âge et l'état civil sont quant à elle très approximatives; par exemple, on donne 55 ans à René Boucher de Montbrun (n° 65) qui était né en 1699 et on n'attribue ni femme ni enfant à son frère Étienne (n° 66) qui était pourtant marié et père de famille. L'exactitude paraît varier selon l'endroit : ainsi, les données de Québec sont très proches de la réalité, tandis que celles de Boucherville sont franchement sommaires. On en retire l'impression que les renseignements ont été obtenus de divers informateurs qui n'avaient pas tous le même souci du détail.

Ce genre d'erreurs ne se retrouve pas dans la liste de 1778; les états de service, fonctions et autres détails indiqués sont exacts. Il faut dire que l'auteur avait la tâche beaucoup plus facile, puisqu'il se limitait aux nobles résidant au Canada et se contentait de brèves remarques à leur sujet. La mission confiée aux fonctionnaires de Carleton était autrement plus périlleuse. Depuis Québec, ils devaient recueillir et compiler des données pointues sur des nobles dispersés aux quatre coins du monde; qu'ils y soient parvenus avec une exactitude même « passable » témoigne du sérieux de l'effort accompli. L'ampleur et les limites des renseignements consignés dans les listes de Carleton et de Haldimand sont révélatrices de la nature du réseau et des informations dont disposait le gouvernement britannique dans l'exercice du pouvoir sur une population conquise apprenant à se modeler dans la culture et les institutions anglaises¹⁹.

Exhaustivité des listes

Jusqu'à quel point les « états de la noblesse canadienne » de 1767 et 1778 sont-ils exhaustifs? Pour en juger, il faut d'abord se rappeler que leurs auteurs ne cherchaient pas à produire des recensements complets de la noblesse, mais plutôt, surtout dans le cas du premier, des listes des

17 Larin, « L'exode de Canadiens à la Conquête, le Petit-Canada de la Touraine ».

18 C'est notamment le cas de Drouet de Richerville (n° 17), Godefroy de Normanville (n° 18), Daneau de Muy (n° 23), Sacquespée (n° 155), Raimbault de Barollon (n° 201) et Clapier (n° 202). Notons aussi que St-Laurent (n° 197) était lieutenant et non capitaine.

19 Nous faisons ici référence aux travaux de Michel Foucault sur la « gouvernamentalité » et le rapport savoir-pouvoir.

nobles susceptibles d'encadrer un effort militaire, ce qui excluait en principe les ecclésiastiques, les femmes et les enfants²⁰. On évaluera donc l'exhaustivité de leur travail en comparant les listes à l'ensemble des personnes qu'elles étaient censées inclure.

Pour 1767, cette comparaison est facilitée par un résumé statistique compilé par Carleton à la fin de sa lettre au secrétaire d'État et repris dans le Tableau 1. En respectant les grades et les titres attribués à chacune des personnes mentionnées, nous avons vérifié la cohérence entre le contenu de la liste et les compilations qu'en a tirées Carleton. À cette fin, la troisième colonne du tableau identifie par son numéro chacun des nobles qui nous ont semblé avoir été pris en compte. Hormis le fait que nous avons compté en France un officier n'ayant pas la croix de Saint-Louis en trop et un lieutenant en moins, on constate que les compilations présentées par Carleton étaient assez exactes et qu'elles tenaient même compte de certaines précisions non mentionnées dans la liste. Cela pourrait signifier que ces compilations avaient été tirées d'une version antérieure de la liste plus détaillée que la copie envoyée au secrétaire d'État.

Nous déduisons de ce tableau que Carleton avait donné l'instruction de compiler une liste complète des nobles canadiens ayant servi ou servant encore dans les troupes françaises (tant au Canada qu'en France et en Louisiane espagnole), des nobles français traités comme des officiers canadiens et des nobles canadiens résidant au pays qui n'avaient jamais été dans le service mais qui auraient pu appuyer un éventuel effort de reconquête français. Voyons comment son personnel s'est acquitté de sa mission selon ces critères.

À l'égard des nobles ayant fait carrière militaire, un état officiel dressé à Tours le 20 septembre 1767 mentionne 36 officiers des troupes du Canada résidant en France plus 25 autres alors au Canada « par congé²¹ ». Précisons qu'il s'agit là d'une liste complète des officiers des anciennes troupes du Canada toujours au service du roi de France et encore rémunérés à cette date. La liste de Carleton se veut beaucoup plus inclusive puisqu'elle mentionne aussi des officiers canadiens qui n'appartenaient plus aux troupes canadiennes parce qu'ils avaient été réaffectés ailleurs, des officiers réformés et des cadets. Or, on remarque que la liste oublie sept officiers parmi ceux qui étaient encore officiellement inscrits dans l'état-major des anciennes troupes du Canada y compris l'enseigne Louis-Marie Jarret de Verchères pourtant présent au Canada au moment où elle a été établie²².

20 La liste de 1767 mentionne néanmoins six enfants en bas âge, dont une fille (voir nos 73, 77, 78 et 105). L'auteur semble avoir voulu inclure les garçons appelés à prendre la relève de leur père noble décédé ou parti du pays.

21 BAC, MG 1, D2C, vol. 49, fol. 439–440 (bobine F–584).

22 Les officiers encore inscrits en septembre 1767 dans l'état-major des anciennes troupes du Canada et non mentionnés dans la liste de Carleton sont : Louis Dupont Duchambon de Vergor (1713–1774), capitaine, à Paris; Nicolas-Antoine Dandanne (1734–ap.1792), lieutenant d'artillerie, à Paris; Rezi,

Les listes de Carleton et de Haldimand 571

Tableau 1 Compilation par Carleton des membres de la noblesse canadienne et identification des individus par sous-classes

	Total selon Carleton	N ^{os}
Noblesse dans la province de		
Québec		
Capitaines ayant la croix de St-Louis	9	1–5, 7, 8, 83, 84
Capitaine nommé mais n'ayant pas été intronisé	1	85
Capitaines n'ayant pas la croix de St-Louis	4	6, 9, 10, 86
Lieutenant ayant la croix de St-Louis	1	11
Lieutenants	16	12–23, 87–89, 91
Enseignes	20	24–41, 90, 92 ¹
Officiers de réserve	2	101, 102
Cadets	23	42–56, 93–100
N'ont jamais servi	44	57–78, 103–111 ²
Résidant au Pays d'en haut et n'ayant jamais servi	6	79–82 ³
Total pour le Canada	126	
Noblesse en France		
<i>Officiers canadiens</i>		
Ayant la grande croix de St-Louis	1	112
Ayant la croix de St-Louis	26	113–122, 125–129, 131–136, 138, 140, 141, 147, 175 ⁴
Aides-majors et capitaines n'ayant pas la croix de St-Louis	6	123, 124, 130, 137, 139, 142, 143 (Total : 7)
Lieutenants	12	144–146, 148–155 (Total : 11)
Enseignes	19	156–174
Officiers actifs dont les parents sont restés au Canada	15	176–190
<i>Total</i>	<i>79</i>	
<i>Natifs de France et traités comme des officiers canadiens</i>		
Capitaines ayant la croix de St-Louis	7	191–197 ⁵
Ancien capitaine promu colonel, ayant la croix de St-Louis	1	198
Lieutenants	7	199–205 ⁶
Capitaine passé de Louisiane au Canada, devenu colonel dans l'armée espagnole de Louisiane, croix de St-Louis	1	206
Ayant exercé une fonction civile	5	207–211
Employés au port	2	212–213

(suite)

Tableau 1 (suite)

	Total selon Carleton	N ^{os}
<i>Total</i>	23	
Total pour la France	102	
Grand total	228	

- ¹ Louis-Hector Piot de Langloiserie (n° 41) avait effectivement été enseigne vers 1722 mais la liste ne précisait pas son grade.
- ² En supposant que les mentions multiples attribués aux n^{os} 73 à 75, 107 et 108 représentaient en tout 18 personnes.
- ³ En comptant trois personnes au n° 82.
- ⁴ Les n^{os} 141 et 147 étaient effectivement chevaliers de Saint-Louis en 1767 mais cette mention n'est pas visible sur l'image du microfilm du document original et ne figure pas sur la copie de la liste de Carleton effectuée au XIX^e siècle par les Archives du Canada. L'erreur est peut-être celle du copiste.
- ⁵ Ici encore, la copie de la liste ne mentionne pas que le n° 196 appartenait à cet ordre en 1767.
- ⁶ Le n° 204 était effectivement chevalier de Saint-Louis mais la liste ne le mentionnait pas.

Par ailleurs, dans son état actuel (en mars 2008), la *Banque de données des émigrants de la Conquête (BDEC)* mentionne 208 officiers militaires nés ou mariés au Canada et passés en France à la Conquête (dont certains étaient rentrés au Canada avant novembre 1767), parmi lesquels seulement 101 sont inscrits dans la liste de Carleton. C'est donc dire que l'on aurait pu ajouter à celle-ci au moins une centaine de Canadiens ayant fait carrière dans l'armée française sans parler des officiers natifs de France ayant servi activement au Canada²³. Parmi les officiers canadiens présents en France en 1767, mentionnons, à titre d'exemple, Louis-Charles d'Amours (1738–ap.1797), Louis Herbin (1711–ap.1791), Pierre-Antoine Hertel (1736–1814) et François-Marie Mouet de Louvigny (1732–ap.1790).

À propos des nobles n'ayant jamais servi dans les troupes, nous remarquons que la liste n'indique souvent que les aînés des familles; ainsi, chez les Boucher de La Bruère, elle omet Pierre-Charles (1746–1808) et François (1752–1826), frères cadets de Pierre-René (n° 28) et Joseph-Louis (n° 39).

lieutenant d'infanterie, à Paris (vraisemblablement un fils de Pierre Perrault Vildaigne Drezy, ex-major des milices à Québec); Pierre-Grégoire Gardies de St-Rome, lieutenant, à Bergerac; De Combes, lieutenant à Tours (probablement Charles Decombre, officier non identifié); Jean-Joseph-François chevalier de Clapiers (1735–ap.1768), enseigne en second, à Tours; et Louis-Marie Jarret de Verchères (1738–1775), enseigne en pied, en congé au Canada.

²³ Carleton écrit dans sa lettre « Such Natives of France as served in the Colony Troops so early in Life, as to give them a knowledge of the Country, and acquaintance and Influence over the Peoples equal to Natives of the same Rank » (BAC, MG 11, C0 42, fol. 63).

Par ailleurs, les membres des familles nobles qui n'exerçaient pas de fonctions de pouvoir, comme les Sicard de Carufel, ne sont pas identifiés individuellement. Enfin, puisque l'auteur semble avoir décidé d'inclure les orphelins mineurs héritiers d'un noble²⁴, on s'étonne de l'absence de Pierre-Amable de Bonne (1758–1816) et de François Vassal de Monviel (1759–1843), dont les pères officiers avaient été mortellement blessés par le même projectile à la bataille de Sainte-Foy en 1760 et qui allaient tous les deux devenir des membres éminents de la noblesse canadienne.

Nous sommes donc en mesure d'affirmer que l'auteur disposait de renseignements nettement insuffisants sur les nobles canadiens présents en France et qu'il a été sélectif dans l'inclusion des nobles résidant au Canada. La liste de Carleton apparaît donc assez incomplète, même en regard des personnes qu'elle était censée mentionner.

Qu'en est-il de l'exhaustivité de la liste de Haldimand établie par Cugnet? Vu l'absence d'un document contextuel semblable à la lettre de Carleton, nous ne pouvons compter que sur la liste elle-même pour déterminer quels critères ont présidé à son établissement. D'emblée, son intitulé en restreint la portée aux seuls nobles résidant au Canada en 1778. Par ailleurs, à l'exception de Louis Couillard des Îlets (n^o 72), elle se limite aux nobles qui figuraient déjà dans la liste de 1767 ou à leurs fils²⁵; on n'y trouve même pas un personnage aussi considérable que René Amable Boucher de Boucherville (1735–1812), absent de la liste de Carleton, malgré le rôle actif qu'il avait joué dans la défense du pays lors de l'invasion américaine de 1775.

Cugnet s'est même montré sélectif à l'égard des nobles cités en 1767, choisissant d'en exclure plusieurs qui étaient restés ou rentrés au Canada, et de ne pas toujours remplacer les nobles décédés par leur fils lorsqu'il y en avait un au pays²⁶. Sa liste constitue donc un état partiel de la noblesse canadienne en 1778 et il faudrait, à notre avis, nuancer les propos de Roch Legault selon qui elle aurait rendu compte de façon

24 Voir la note 20.

25 La présence des frères Volant (n^{os} 61 et 62) qui ne se trouvaient pas dans la liste de Carleton résulte d'une méprise de Cugnet. Lorsque ce dernier est arrivé à la mention De Champlain de la liste de 1767 (n^o 93), il ne s'est pas souvenu qu'elle désignait un Pézard de Champlain et a cru plutôt qu'il s'agissait d'un Volant de Champlain. On peut croire que dans l'intervalle, les Pézard avaient perdu du lustre tandis que les Volant avaient monté dans l'échelle sociale.

26 La comparaison des deux listes donne les résultats suivants, en supposant que les nobles dont on perd la trace après 1767 étaient décédés en 1778 (tous les numéros sont ceux de la liste de 1767) : nobles partis du pays et omis de la liste de 1778 : n^{os} 6, 25, 29, 36 (passé au service des Américains en juillet 1778); nobles rentrés au pays et inclus dans la liste : n^{os} 123, 176, 178, 183, 186; nobles rentrés au pays et omis de la liste : n^{os} 138, 181, 188; nobles présents au pays et omis de la liste : n^{os} 26, 32, 46, 47, 51, 52, 56, 58, 61, 72, 74, 75, 77, 78, 93 (par erreur, voir la note 22), 94, 108; nobles décédés dont le fils résidant au pays est inclus dans la liste : n^{os} 7, 45, 76, 129 (ajouté au crayon); nobles décédés dont le fils résidant au pays est omis de la liste : n^{os} 14, 22, 23, 67, 89, 91, 103.

plus réaliste des effectifs de la noblesse que la liste de Carleton aurait exagérés²⁷. Étant donné que, comme nous le verrons plus loin, l'immense majorité des personnes mentionnées en 1767 étaient reconnues nobles avant la Conquête, ce jugement semble reposer sur une vision de la noblesse identifiée à la gentilhommerie militaire, comme en témoigne la liste de 97 membres de l'ancienne élite militaire française présents au Canada entre 1760 et 1815 établie par cet auteur²⁸. Sans que l'on puisse parler de discontinuité, il y a infléchissement entre cette vision et celle de la liste de 1767 où les nobliaux ruraux voisinaient avec les marquis, témoignant d'une conception encore toute française de la noblesse.

Utilité des listes

Fernand Ouellet n'ignorait pas les « lacunes et les imprécisions » de la liste de Carleton mais suggérait que « la structure des âges, l'importance de la fonction militaire, le nombre élevé de célibataires, le faible nombre d'enfants sont des renseignements significatifs qui se dégagent de ce recensement²⁹ ». Encore fallait-il évaluer l'importance de ces lacunes et de ces imprécisions, porter un jugement d'ensemble sur l'exactitude et l'exhaustivité de cette liste et juger si l'on pouvait en tirer des observations judicieuses sur l'état de la noblesse canadienne après la Conquête. Nous savons maintenant que les listes de 1767 et de 1778 ne présentent un état ni exact ni complet de la noblesse et qu'on ne saurait y voir des recensements précis et exhaustifs.

Il ne faut pas croire pour autant que les listes ne soient d'aucune utilité. Elles peuvent servir à déterminer l'identité de certaines figures historiques puisque les données qu'elles contiennent peuvent corroborer et compléter des renseignements trouvés ailleurs. Ainsi, elles confirment la présence au Canada de 126 nobles en novembre 1767 et de 84 en juillet 1778, offrant ainsi des points de repère précieux en cette période d'incessants allers-retours transatlantiques de l'élite canadienne³⁰. Les listes peuvent aussi lever des incertitudes. Par exemple, la liste de 1767 mentionne un cadet La Corne d'environ 18 ans résidant à Terrebonne (n° 59) qui ne peut être que Louis de La Corne (Louis et Élisabeth de Ramezay) né en 1748; ce dernier n'a donc pas pu périr lors du naufrage de *L'Auguste* en

27 Legault, *Une élite en déroute*, p. 9.

28 *Ibid.*, p. 190–192.

29 Ouellet, « La “noblesse canadienne” en 1767 », p. 130.

30 Pour donner une idée de l'ampleur de ces mouvements, rappelons que 32 officiers mentionnés comme étant au Canada dans la liste de Carleton avaient séjourné en France entre 1760 et 1767 (n°s 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 25, 28, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 39, 40, 50, 56, 83, 84, 90 et 97), tandis que parmi les nobles répertoriés en France en 1767, sept étaient de retour au Canada en 1778 (n°s 123, 176, 178, 181, 183, 186 et 188). Charles de Sabrevois (n° 186 de 1767 et n° 18 de 1778) était parti pour la France à la Conquête, revenu puis reparti avant 1767, puis encore revenu en 1778 pour repartir définitivement en 1782.

1761 comme on le lit parfois, et c'est bien lui qui est mort au Fort Saint-Jean en 1775. La même liste mentionne un Repentigny, chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau âgé d'environ 39 ans résidant en Touraine (n° 175); ce signalement correspond à François-Marie Le Gardeur de Repentigny né en 1725, que plusieurs ouvrages généalogiques font pourtant marier à Saint-Domingue où il serait mort avant 1762. En réalité, ces généalogistes ont confondu François-Marie avec son frère Daniel-Marguerite : c'est ce dernier qui a vécu à Saint-Domingue, tandis que c'est François-Marie qui s'est marié à Tours en 1766 et est décédé à Rochefort en 1769³¹.

C'est toutefois dans une perspective sociologique et ethno-historique que les listes ont aujourd'hui le plus de valeur, puisqu'elles témoignent de la conception que l'on se faisait de la noblesse canadienne durant les quinze années qui ont suivi le traité de Paris. À cet égard, l'utilisation du terme « noblesse » est en soi significative. Comme le soulignait le médiéviste Jacques Le Goff dans un autre contexte, les historiens n'accordent peut-être « pas suffisamment d'importance aux *mots*³² » et rien ne saurait mieux prouver l'existence d'une réalité sociale que sa désignation par un substantif. Que l'on trouve l'expression « noblesse canadienne » dans des documents de la deuxième moitié du XVIII^e siècle paraît montrer que les nobles constituaient alors un groupe reconnu dans la province de Québec, ce qui vient corroborer l'existence d'une noblesse canadienne-française distincte de la bourgeoisie.

D'ailleurs, plus de 90 p. 100 des nobles répertoriés au Canada en 1767 (117 sur 126) appartenaient à des familles que Lorraine Gadoury juge nobles ou agrégées à la noblesse selon des critères très différents de ceux de Carleton. La liste de Carleton inclut même des familles nobles marginales comme les Dulignon de Lamirande (n° 75) et les Sicard de Carufel (n° 74), tandis qu'elle exclut des familles bourgeoises pourtant très proches de la noblesse comme les Lecompte Dupré et les Trottier Desrivières. Une telle coïncidence, on le verra, ne nous paraît pas fortuite. La liste confirme par ailleurs l'agrégation de familles roturières à la noblesse, constatée par Lorraine Gadoury³³, puisqu'elle ne fait aucune distinction entre les familles d'authentique noblesse française ou anoblies et des familles d'origine roturière comme les Lambert Dumont (n° 44), les Lériger de La Plante (n^{os} 22 et 52) et les Houtelas (n^{os} 40 et 68) dont l'assimilation à la noblesse paraît alors complète.

31 Les données exactes sont les suivantes : Daniel-Marguerite né le 7 juin 1720 à Montréal, marié le 22 février 1751 à Nippes (Saint-Domingue) à Marie-Madeleine Le Gardeur de Tilly (Louis-Marie et Marie-Louise Le Convey) et décédé avant 1762 à Saint-Domingue; François-Marie né le 15 septembre 1725 à Montréal, marié le 25 juin 1766 à Tours à Marguerite-Jeanne Mignon (Philippe et Jeanne Précelle d'Herneuse) et décédé le 16 janvier 1769 à Rochefort.

32 Jacques Le Goff, *La naissance du Purgatoire*, Paris, Gallimard, 1981, p. 12.

33 Gadoury, *La noblesse de Nouvelle-France, familles et alliances*, p. 44–45.

Ce processus d'agrégation se serait même poursuivi après la Conquête, si l'on en juge par l'inclusion de familles qui ne portaient pas le titre d'écuyer sous le Régime français³⁴ et dont la plupart vont aussi se retrouver dans la liste de Haldimand pourtant plus restrictive. Seigneurs ou magistrats, ces agrégés de la dernière heure présentaient un profil comparable à ceux qui avaient, comme eux, réussi à s'insérer dans la noblesse avant 1760. Par exemple, au sein de ce groupe, les Crevier de Saint-François avaient sollicité en vain l'anoblissement sous le Régime français³⁵, et une étude récente montre qu'ils avaient un rang social supérieur à celui de la plupart des seigneurs roturiers contemporains³⁶.

La liste de 1778 est aussi riche d'enseignements. Nous avons vu que Cugnet l'a établie à partir de celle de 1767; les différences qu'on y observe relèvent donc de décisions conscientes qui peuvent nous éclairer sur la façon dont la noblesse canadienne, ou du moins la perception qu'on s'en faisait, avait évolué en une décennie.

Nous constatons d'abord l'absence des nobles résidant en France. En 1767, les nobles résidant au Canada, sujets britanniques de fraîche date, faisaient toujours corps avec leurs parents et amis restés sujets français, d'où la crainte des autorités britanniques qu'ils se liguent avec ces derniers lors d'une éventuelle tentative de reconquête du pays. Onze ans plus tard, la majorité des nobles canadiens demeurés au service de la France étaient retraités ou décédés, et Cugnet n'a pas jugé opportun de mentionner les autres. Ce faisant, se contentait-il de prendre acte de la pérennisation de la scission opérée entre les deux rameaux de la noblesse canadienne, ou cherchait-il à mettre de côté le passé français d'une noblesse désireuse de s'adapter au nouveau régime et de dissiper la méfiance que les autorités anglaises pouvaient encore entretenir à son endroit?

La même question se pose à l'égard de la deuxième différence entre les listes. Celle de 1767 indique les grades que les nobles résidant au Canada avaient eus dans les troupes françaises, comme s'ils en faisaient encore partie, tandis que celle de 1778 insiste sur les multiples fonctions militaires et civiles exercées par les nobles au service de la couronne britannique. Là encore, Cugnet se borne-t-il à noter une évolution ou se fait-il le chantre du dévouement de la noblesse auprès du nouveau gouverneur?

Nous constatons enfin qu'à côté des nobles qui occupent des fonctions importantes, d'autres sont qualifiés de paysans (les Morel de La Durantaye, Couillard de Beaumont et D'Amours), voire même de

34 Poulin de Courval (n^{os} 70 et 71), Gatineau Duplessis (n^o 72), Crevier (n^o 76), Martel (n^o 77), Couillard de Lespinay (n^o 105), Couillard Dupuis (n^o 109), Guillimin (n^o 110) et Cugnet (n^o 111). Précisons toutefois que d'autres branches des Couillard se réclamaient de la noblesse avant 1760.

35 Ruggiu, « La noblesse du Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles ».

36 Benoît Grenier, *Seigneurs campagnards de la Nouvelle-France*, Presses Universitaires de Rennes, 2007.

« presque paysans » (les cadets des Chavigny de La Chevrotière). Le changement de régime opère donc un clivage au sein de la noblesse, entre les familles qui réussissent leur adaptation et se maintiennent dans la classe dirigeante, et celles qui la ratent et vont se fondre peu à peu dans la masse de la population. Même les omissions peuvent être significatives à cet égard. Malgré la part d'impondérables que comportent pour nous les choix personnels de Cugnet, ce n'est pas par hasard que des familles entières figurant dans la liste de 1767 ont été retranchées de celle de 1778, comme les de Lamirande et de Carufel. Les choix de Cugnet étaient annonciateurs du destin que les décennies suivantes réserveraient aux familles nobles du Canada³⁷.

Ruptures et continuités

La liste de Carleton dénombrait en 1767 les effectifs des différents sous-groupes de la noblesse canadienne à un moment où plusieurs de ses membres allaient et venaient entre la France et le Canada. Ce relevé qui décrivait une noblesse à la fois bien en place au Canada et en partie repliée en France, soulignait l'ambiguïté de son allégeance et sa capacité à reprendre éventuellement les armes dans une tentative de reconquête du Canada. Au-delà de ce motif d'inquiétude pour les Britanniques, cette première liste faisait de la noblesse canadienne une présentation en passe d'être désuète en associant ce groupe à l'ancien régime et en insistant sur ses anciennes fonctions militaires. La situation sociale et politique ayant évolué, la noblesse se distançait de plus en plus de l'image qui avait été la sienne sous le Régime français.

La Conquête forçait les membres de l'ancienne noblesse française du Canada à assumer leur existence dans un nouveau régime social, politique, culturel et religieux dans lequel ils avaient été entraînés malgré eux. Ils devaient donc redéfinir en conséquence leur statut, leur rôle et leur image face à eux-mêmes, à la société canadienne et à l'autorité britannique, alors que cette redéfinition était grevée d'une redoutable ambiguïté : comment ces nobles devenus sujets britanniques allaient-ils pouvoir préserver une distinction appuyée sur une reconnaissance légale ignorée de l'usage anglais et accordée par un roi n'ayant plus juridiction au Canada et sur un prestige acquis en versant du sang anglo-saxon sur les champs de bataille? Comment se concilier les bonnes grâces de

37 Ce clivage allait s'avérer durable, puisque 22 des 29 familles de la liste de 1778 encore représentées par des hommes en âge de servir dans la milice au Québec en 1812 compteront au moins un officier de niveau supérieur pendant la guerre canado-américaine de 1812-1815, contre une seule famille de la liste de 1767 exclue de celle de 1778 (les de Beaujeu). Nous entendons par officiers de niveau supérieur les officiers de la milice active ainsi que les colonels, lieutenants-colonels et majors de la milice sédentaire. On trouvera des données complètes sur ces officiers dans Luc Lépine, *Les officiers de milice du Bas-Canada 1812-1815*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1996.

l'ennemi de jadis qui détenait désormais la clé des fonctions essentielles au maintien de leur rang sans se renier eux-mêmes? Jusqu'à quel point fallait-il que tout change pour que tout continue³⁸?

Depuis la cession de 1763, le sol s'était dérobé sous les pieds d'une noblesse canadienne qui continuait d'être française. Privée du tiers de son effectif³⁹, cette noblesse de la liste de Carleton avait perdu une bonne partie de sa fortune lors de la réduction de la valeur des papiers du Canada, ne profitait plus des mêmes revenus que dans l'ancien régime, ne paraissait plus fièrement en uniforme militaire... Empêchée aussi d'exercer des fonctions de pouvoir pour cause de catholicité, elle pouvait craindre que la préservation de son rang social passe par le renoncement à son identité et par une assimilation complète au vainqueur⁴⁰.

Mais les nobles du Canada avaient su, dans l'ensemble, faire preuve de soumission et de loyauté envers la Couronne britannique en se portant, par exemple, à la défense de l'Angleterre contre un Pontiac resté fidèle, lui, au bon roi très chrétien, ce qui leur avait mérité les bonnes grâces du gouverneur. Puis, en 1774, sous l'influence d'un groupe de responsables coloniaux qui préféraient une dose d'*indirect rule* à une vaine tentative d'assimilation, l'*Acte de Québec* a redonné droit de cité aux catholiques et rétabli le droit français. Pour les nobles, c'est un peu la Nouvelle-France qui renaissait sous administration britannique. Comme naguère, ils pouvaient solliciter des fonctions officielles et défendre la vallée du Saint-Laurent contre les menées américaines. Même l'éclaircissement des rangs de la noblesse devenait positif, puisqu'il réduisait la concurrence pour les places qui se rouvraient à l'élite canadienne.

De fait, les forces de continuité avaient repris le dessus dans l'environnement extérieur, permettant à la noblesse de la liste de Haldimand de s'insérer dans la nouvelle réalité moyennant des changements qui ne touchaient pas au cœur de son identité. « D'une élite militaire, représentée par des officiers des troupes de la Marine, on passe, après 1760, remarque Sophie Imbeault, à une élite administrative, dominée notamment par les conseillers législatifs⁴¹ ». Quoique nous ignorions les circonstances de la confection de la liste de 1778 et l'utilisation exacte qu'on a pu en faire,

38 Giuseppe Tomasi di Lampedusa, *Le Guépard*, Paris, Seuil, 1959, p. 35. Cette question se pose pour toutes les élites qui cherchent à s'insérer dans une nouvelle classe dirigeante, une fois aboli le régime qui fondait leur pouvoir et leurs privilèges.

39 Gadoury, *La noblesse de Nouvelle-France, familles et alliances*, p. 159, note 3.

40 Ainsi, Joseph-Hippolyte Hertel (n° 33 de 1767 et n° 30 de 1778) s'est converti au protestantisme, abandonnant du coup son titre de terre de Saint-François qui rappelait sans doute trop son ancienne religion. Ses descendants sont d'ailleurs devenus anglophones, tandis que les familles nobles catholiques sont restées francophones jusqu'à nos jours, malgré de très nombreux mariages interlinguistiques au XIX^e siècle.

41 Imbeault, *Les Tarieu de Lanaudière*, p. 212.

ce nouvel état de la noblesse canadienne reflétait ses capacités d'adaptation, sa pérennité ainsi que son importance politique et sociale. À un moment crucial de l'histoire, la noblesse canadienne y apparaît bien installée au sein de la nouvelle société canadienne.

Conclusion

Malgré leurs lacunes évidentes, les « états de la noblesse canadienne » nous procurent à tout le moins un instantané d'un groupe social à une étape charnière de son histoire et laissent entrevoir l'existence d'une noblesse canadienne qui devait à la fois rester fidèle à elle-même tout en se repositionnant par rapport aux institutions, à la mentalité et au référent britannique. La liste de Carleton jetait en 1767 une dernière lumière sur la noblesse de la Nouvelle-France. Elle traçait le portrait d'une noblesse bouleversée, dont les membres se retrouvaient dispersés aux quatre coins du monde. Souvent, les pères étaient restés ou rentrés au pays tandis que les fils n'avaient pas renoncé à une carrière d'officier français. Les familles de menue noblesse émergeaient pour une dernière fois de la masse, tandis que se produisaient les ultimes agrégations de seigneurs roturiers. Par contraste, la liste de Haldimand faisait assister à la naissance de ce que sera la noblesse canadienne-française d'obédience britannique du XIX^e siècle. On y découvre une noblesse engagée dans un processus d'élagage, de consolidation et d'adaptation qui lui permettra d'être reconnue dans sa distinction pendant encore un siècle, ce qui, pour une classe sociale, « équivaut à l'éternité⁴² ».

Bouleversement, adaptation, cette réalité vécue par la noblesse aux lendemains de la Conquête suscite un regain d'intérêt parmi les historiens⁴³, d'où l'importance de sortir de l'oubli des documents qui jalonnent cette évolution maintenant que l'on dispose des outils généalogiques nécessaires pour identifier « avec passablement de certitude » les personnes qui y sont mentionnées.

42 Tomasi di Lampedusa, *Le Guépard*, p. 46.

43 Ainsi, dans « La noblesse du Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles », François-Joseph Ruggiu appelle à l'ouverture d'un chantier sur « la manière dont ces familles ont géré la situation dérivée de la Conquête, qui a vu les uns tenter de s'accommoder, parfois fort bien, du régime anglais, et les autres essayer de s'acclimater à une France qui, le plus souvent, ne les attendait pas ».

LISTE DE CARLETON (NOVEMBRE 1767)

Légende

Amj	Aide-major	Gv	Grand voyer
C	Capitaine	L	Lieutenant
Ca	Cadet	Lp	Lieutenant de port
Caa	Cadet dans l'artillerie	Lr	Lieutenant réformé
Car	Capitaine d'artillerie	Lro	Lieutenant du roi
Co	Commissaire	Lrv	Lieutenant de réserve
Cp	Capitaine de port	M	Marié
Cr	Capitaine réformé	Mj	Major
Cre	Capitaine en réserve	N	N'a jamais servi dans les troupes
Cs	Membre du Conseil supérieur	+	Chevalier de Saint-Louis
E	Enseigne	++	Grand chevalier de Saint-Louis
G	Gouverneur général	P	Procureur du roi
Gm	Gouverneur de Montréal	Pi	Pilote sur le Saint-Laurent
Gt	Gouverneur de Trois-Rivières		

I – Membres de la noblesse canadienne résidant au Canada

a) dans le district de Montréal

N°	Ordre royal et militaire de Saint-Louis	Nom	Fonction Ou grade ¹	Âge	Résidence	Nombre d'enfants	Identification	fol.
1	+	Pecaudy de Contrecoeur	C	61	Montréal	2	Pécaudy de Contrecoeur, Claude-Pierre (1705–1775)	68
2	+	De St-Ours	C	57	Montréal	3	St-Ours d'Eschaillons, Pierre-Roch de (1712–1782)	68
3	+	De Belestre	C	50	Montréal	5	Picoté de Belestre, François-Marie (1716–1793)	68
4	+	De Montesson	C	52	Trois-Rivières	–	Le Gardeur de Montesson, Joseph-Michel (1716–c1775)	68

5	+	Rouville l'aîné	C	58	Chambly	-	Hertel de Rouville, Jean-Baptiste-François (1708-1777)	68
6		De Lotbinière	C	44	Vaudreuil	2	Chartier de Lotbinière, Michel (1723-1798)	68
7	+	De Lorimier	C	61	Lachine	4	Lorimier, Claude-Nicolas-Guillaume de (1705-1770)	68
8	+	St-Luc	C	53	Montréal	3	La Corne de St-Luc, Luc de (1711-1784)	68
9		Douville	Cr	65	Montréal	1	Dagneau de Douville, Alexandre (1698-1773)	68
10		Des Musseau	Cr	60	Sault St-Louis	-	Ailleboust des Musseaux, Nicolas-Marie d' (1691-1781)	68
11	+	Niverville	L	47	Trois-Rivières	3	Boucher de Niverville, Joseph (1715-1804)	68
12		D'Argenteuil	Lr	58	Montréal	-	Ailleboust d'Argenteuil, Jean d' (1694-1781)	68
13		Celoron	L	36	Montréal	-	Céloron de Blainville, Jean-Baptiste (1729-ap.1779)	68
14		Joncaire Chabert	L	48	Détoit	4	Joncaire de Chabert, Daniel-Marie de (1714-1771)	68
15		Beaubassin	L	50	Montréal	-	Hertel de Beaubassin, Pierre-Joseph (1715-1780)	68
16		St-Blain	L	47	Montréal	-	Raimbault de St-Blain, Paul-François (1726-1780)	68
17		Richarville ²	L ³	47	Sorel	2	Drouet de Richerville, Jean-Baptiste (1726-1793)	68
18		Normanville ⁴	L ⁵	40	Trois-Rivières	1	Godefroy de Normanville, Joseph (1727-1805)	68
19		Montisambert	L	40	Chambly	2	Boucher de Montisambert, Louis (1722-1803)	68v
20		Bleury	L	40	Chambly	2	Sabrevois de Bleury, Jean-Clément de (1729-1784)	68v

(suite)

LISTE DE CARLETON (*suite*)

21	La Valterie	L	25	Terrebonne	1	Margane de Lavaltrie, Pierre-Paul (1743–1810)	68v
22	La Plante	Lr	55	LaPrairie	1	Lériger de La Plante, Joseph-Marie (1723–)	68v
23	Du Muy	L ⁶	35	Boucherville	1	Daneau de Muy, Pierre-Charles (1736–1770)	68v
24	Lotbinière fils	E	19	Vaudreuil	–	Chartier de Lotbinière, Michel-Eustache- Gaspard-Alain (1748–1822)	68v
25	Catalogne	E	33	Montréal	1	Catalogne, Louis-Charles-Gédéon de (1734–1781)	68v
26	La Veranderie	E	40	Montréal	–	Gauthier de La Vérendrye, François (1715–1794)	68v
27	Clignancourt	E	30	Montréal	1	D'Amours de Clignancourt, Mathieu- Benjamin (1740–1786)	68v
28	La Bruere	E	28	Boucherville	M	Boucher de La Bruère, Pierre-René (1740–1794)	68v
29	La Ronde	E	46	Montréal	3	Denys de La Ronde, Pierre-François-Paul (1722–ap.1789)	68v
30	Lorimier fils	E	34	Montréal	1	Lorimier, Joseph-Antoine-Guillaume de (1736–1772)	68v
31	Cuissy	E	35	Montréal	1	Ailleboust de Cuissy, Louis-Gordien d' (1730–1812)	68v
32	Rambault Cuistre	E	50	Montréal	1	Rambault Cuistre, Jean-Marie (1712–1789)	68v
33	Hertel	E	34	Montréal	M	Hertel de St-François, Joseph-Hippolyte (1738–1781)	68v
34	Verneuil	E	30	Lachine	–	Lorimier de Verneuil, François-Thomas de (1740–1795)	68v
35	Linctot l'aimé	E	35	Verchères	M	Godefroy de Linctot, Hyacinthe (1733–av.1787)	68v

36	Linctot le jeune	E	30	Verchères	-	Godefroy de Linctot, Daniel-Maurice-François (1739-av.1783)	68v
37	La Morandière	E	30	Varenes	1	Rocher de La Morandière, François-Abel-Étienne (1735-1783)	68v
38	La Perrière	E	30	Boucherville	-	Boucher de La Perrière, François-Claude (1739-1810)	68v
39	Montarville ⁷	E	30	Boucherville	-	Boucher de Montarville, Joseph-Louis (1744-1813)	68v
40	Wutelas	E	30	Boucherville	M	Houtelas, Jean-Baptiste (1734-1772)	69
41	De Langlaiserie	-	65	Île Ste-Thérèse ⁸	-	Piot de Langloiserie, Louis-Hector (1695-1768)	69
42	Grosbois fils	Ca	28	Boucherville	-	Boucher de Grosbois, Charles (1745-1825)	69
43	Cournoyer	Ca	45	Trois-Rivières	-	Hertel de Cournoyer, Joseph (1702-1768)	69
44	Dumont	Ca	45	Trois-Rivières	1	Lambert Dumont, Eustache-Louis (1736-1807)	69
45	Bailly	Ca	50	Varenes	9	Bailly de Messein, François-Augustin (1709-1771)	69
46	Louvière	Ca	50	-	-	D'Amours de Louvières, Joseph-Hyacinthe (1718-1790)	69
47	Des Musseau	Ca	25	Montréal	-	Ailleboust des Musseaux, Nicolas d' (1747-1826)	69
48	La Madeleine	Ca	25	Longue-Pointe	-	Ailleboust de La Madeleine, Ignace d' (1741-1782)	69
49	Perigny	Ca	20	Montréal	-	Ailleboust de Périgny, Pierre-Ignace d' (1749-1822)	69
50	Benoit	Ca	25	Montréal	-	Benoît, Jacques-Louis-Antoine (1744-1769)	69
51	Dejordy de Villebon	Ca	40	Île Ste-Thérèse ⁹	M	Jordy de Cabanac, Louis de (1717-1785) ¹⁰	69

(suite)

LISTE DE CARLETON (suite)

52	Derigée	Ca	35	LaPrairie	M	Lériger de La Plante, Charles-Clément (1734–1817)	69
53	Filis	Ca	30	Trois-Rivières	M	Fily de Kérigou, Jean-Marie (1711–1770)	69
54	Niverville l'aîné	Ca	48	Chambly	9	Boucher de Niverville, Jean-Baptiste-François (1714–1800)	69
55	La Corne	Ca	18	Terrebonne	–	La Corne de Chapt, Louis de (1748–1775)	69
56	Du Sablé	Ca	30	Lanoraie	M	Dandonneau du Sablé, Joseph-Amable (1736–1787)	69
57	De Richarville	N	65	Sorel	–	Drouet de Richerville, Armand (1695–1775)	69
58	De Richarville de la Colonnerie	N	60	Île-aux-Castors ¹¹	–	Drouet de Richerville, Antoine (1699–1792)	69
59	De Tonnancourt, était juge	N	55	Trois-Rivières	10	Godefroy de Tonnancour, Louis-Joseph (1712–1784)	69
60	[La Broquerie, commandant de navire marchand ¹²	N	36	Montréal	1	Boucher de La Brocquerie, Joseph (1732–1803)	69
61	De Cuiisy	N	71	Montréal	2	Ailleboust de Cuiisy, Paul-Alexandre d' (1696–1782)	69v
62	Bleury	N	60	Montréal	3	Sabrevois de Bleury, Clément de (1702–1781)	69v
63	Deschambault, était agent de la Compagnie des Indes	N	57	Montréal	6	Fleury de Deschambault, Joseph (1709–1784)	69v
64	La Bruere	N	53	Boucherville	7	Boucher de La Bruère, René (1699–1773)	69v
65	Boucher	N	55	Boucherville	–	Boucher de Montbrun, René (1699–1773)	69v

66	Monbrun	N	50	Boucherville	-	Boucher de Montbrun, Étienne (1714-1773)	69v
67	Grosbois	N	60	Boucherville	-	Boucher de Grosbois, Charles-Ignace- Séraphin (1698-1772)	69v
68	Woutelasse	N	60	Boucherville	-	Houtelas, Joseph (1697-1777)	69v
69	Rouville, était juge	N	48	Boucherville	3	Hertel de Rouville, René-Ovide (1720-1792)	69v
70	Cressé père	N	60	Trois-Rivières	-	Poulin de Cressé Courval, Claude (1700-1785)	69v
71	Cressé fils	N	35	Trois-Rivières	1	Poulin de Cressé Courval, Joseph-Claude (1731-1785)	69v
72	Gatinaux	N	48	Ste-Anne	M	Gatineau Duplessis, Louis-Joseph (1716-1790)	69v
73	Varennnes, trois et une sœur, l'ainé ne dépassant pas 12 ans ¹³	-	-	Varennnes	-	Gauthier de Varennnes : Joseph-Étienne- Hippolyte (1755-1834), Louis-Joseph (1756-1832) et Charlotte (1761-1792)	69v
74	Licards, 5 ou 6	-	-	Machiche ¹⁴	-	Sicard de Carufel, Jean (1700-1769), son fils aîné Jean (cl738-1819) et ses frères Joseph (1702-), Louis (1705-1783) et François (1711-)	69v
75	Lamirande, 5 ou 6	-	-	Rivière-du- Loup ¹⁵	-	Dulignon de Lamirande, Jacques (1705-1790), ses frères Michel (1710-1767), François (1726-1795) et Gabriel (1729-1779) et ses neveux Michel (1740-1807) et Joseph (1740-1782)	69v
76	St-François	N	40	St-François	1	Crevier de St-François, Joseph (1725-1776)	69v

(suite)

LISTE DE CARLETON (suite)

77	Martelle	-	7	Lachenaie	-	Apparement Martel, Joseph (1760–ap.1798) ¹⁶	69v
78	De Falaise	-	7	Maskinongé	-	Gannes de Falaise, André-François de (1761–ap.1778)	69v
79	De La Mothe	N	60	Détroit	-	Dagneau de La Mothe, Guillaume (1705–)	69v
80	De Langlade	N	35	Michillimakinac	-	Mouet de Langlade, Charles-Michel (1729–1801)	69v
81	De Périgny	N	50	Michillimakinac	-	Ailleboust de Périgny, Ignace-René d' (1710–)	69v
82	De Quindres, 3 frères entre 10 et 18 ans	-	-	Détroit	-	Dagneau de Quindre : Charles-Stanislas (1746–1833), François-Guillaume (1747–1823) et Antoine (1751–1814) ¹⁷	69v
b) Dans le district de Québec							
83	+ De Lanaudière	C	58	Québec	3	Tarieu de Lanaudière, Charles-François- Xavier (1710–1776)	70
84	+ De Lery	C	45	Québec	4	Chaussegros de Léry, Gaspard-Joseph (1721–1797)	70
85	De Gaspey, nommé en 1760	C	50	St-Jean de l'Islette ¹⁸	5	Aubert de Gaspé, Ignace-Philippe (1714–1787)	70
86	Du Chenay père	Cr	65	Beauport	2	Juchereau Duchesnay, Antoine (1704–1772)	70
87	Du Chenay fils	L	27	Québec	1	Juchereau Duchesnay, Antoine (1740–1806)	70
88	De Rigauville	L	49	Québec	M	Blaise des Bergères de Rigauville, Jean- Baptiste-Marie (1720–1776)	70
89	De Fleurimond	L	40	Québec	1	Noyelles de Fleurimont, Pierre-Philippe de (1726–1770)	70
90	La Chevrotière	E	35	La Chevrotière	-	Chavigny de La Chevrotière, Joachim- François de (1736–1794)	70

91	Langis	L	50	Champlain	1	Levrault de Langis, Jacques-Joseph (1708–1777)	70
92	Langis	E	45	Champlain	–	Levrault de Langis, Alexis (1712–)	70
93	De Champlain	Ca	38	Champlain	–	Pézard de Champlain, Léon (1723–1789)	70
94	La Durantais	Ca	27	–	–	Morel de La Durantaye, François (1738–1809)	70
95	Tachereau l'ainé	Ca	25	Québec	–	Taschereau, Pierre-François (1742–1773)	70
96	Tachereau le jeune	Ca	24	Québec	–	Taschereau, Gabriel-Elzéar (1745–1809)	70
97	Sallabery	Ca	15	Québec	–	Inrubby de Salaberry, Ignace-Michel d' (1752–1828)	70
98	La Cardaniere	Ca	36	Kamouraska	M	Rouer de Villeray de La Cardaniere, Augustin (1725–1787)	70
99	Guillon père, natif de France	Ca	55	Québec	–	Guyon, Jean-Baptiste (c1712–1769)	70
100	Guillon fils	Caa	24	Québec	–	Guyon, Jean-Baptiste-Régis (1745–)	70
101	De Plaine	Cre	65	Québec	–	D'Amours de Plaines, Joseph (c1700–1768)	70
102	Boucherville	Lre	64	Québec	–	Boucher de Boucherville, Charles (1704–)	70
103	La Gorgendiere	N	61	Deschambault	2	Fleury de La Gorgendiere, Louis (1705–1771)	70
104	De Beaumont	N	36	Beaumont	6	Couillard de Beaumont, Charles (1733–1819)	70
105	Couillard	–	10	Pointe à la Caille ¹⁹	–	Couillard de Lespinay, Jean-Baptiste (1759–1808) ²⁰	70v
106	Vincelot	N	55	Cap St-Ignace	2	Amyot de Vincelotte, Gabriel-Jean (1707–1795)	70v

(suite)

LISTE DE CARLETON (suite)

107	Damour, 2 ou 3	-	-	-	-	D'Amours : Ambroise de Louvières (1740-1786), Joseph de Courberon (1740-1812), Jean-Baptiste de Plaines (1719-1773) ²¹	70v
108	La Durantais, 2 ou 3	-	-	-	-	Morel de La Durantaye : Charles-Alexandre (c1696-1774) et André (1704-1787)	70v
109	Couillard Dupuy	N	25	-	M	Couillard Dupuis, Louis (1738-1785)	70v
110	Guillemin, était juge de l'Amirauté	N	51	Québec	2	Guillimin, Guillaume (1713-1771)	70v
111	Cugnet, était commis au bureau du Domaine du roi	N	48	Québec	4	Cugnet, François-Joseph (1720-1789)	70v

II - Membres de la noblesse canadienne résidant en France

a) Officiers canadiens

112	++	Marquis de Vaudreuil	G	-	Paris	-	Rigaud de Vaudreuil, Pierre de (1698-1778)	70v
113	+	Rigaud de Vaudreuil	Gm	-	Paris	M	Rigaud de Vaudreuil, François-Pierre de (1703-1779)	70v
114	+	Chevalier de Longueuil	Gt	-	Paris	-	Lemoyne de Longueuil, Paul-Joseph (1701-1778)	70v
115	+	De Ramsay	Lro	-	Paris	-	Ramezay, Jean-Baptiste-Nicolas-Roch de (1708-1777)	70v
116	+	De Sabrevois	Mj	-	Paris	-	Sabrevois, Charles de (1699-1774)	70v
117	+	Le Verrier	Mj	-	Paris	-	Le Verrier de Rousson, Louis (1705-ap.1788)	70v
118	+	De Sermonville	Amj	-	Tours	-	Sabrevois de Sermonville, Christophe de (1701-1780)	70v

119	+	Péan	Amj	-	Paris	-	Péan de Livaudière, Michel-Jean-Hugues (1723-1782)	70v
120	+	De Gannes	Amj	-	Loches	-	Gannes de Chemallé, Georges de (1705-1767)	70v
121	+	Charly	Amj	-	Gorée	-	Charly, Jean-Baptiste-François (1728-1768)	70v
122	+	Des Meloises	Amj	-	Paris	-	Renaud d'Avesne des Méloizes, Nicolas (1729-1803)	70v
123		Longueuil	Amj	-	-	-	Lemoyne de Longueuil, Joseph-Dominique-Emmanuel (1738-1807)	70v
124		[nom illisible ²²]	Amj	-	T[...]	-	Peut-être Lambert Dumont, François-Marie (1738-1799) ou Rousseau de Villejoint, Michel (1734-1780) ²³	70v
125	+	Repentigny	C	47	Paris	-	Le Gardeur de Repentigny, Pierre-Jean-Baptiste-François-Xavier (1719-1776)	71
126	+	Courtemanche, est retourné en France cette année	C	51	-	M	Le Gardeur de Courtemanche, Jacques-François (1710-1777)	71
127	+	La Colomnière	C	55	Loches	-	La Corne de La Colomnière, Antoine de (1708-1780)	71
128	+	Boishebert	C	39	Rouen	2	Deschamps de Boishebert, Charles (1727-1797)	71
129	+	Montigny	C	47	Blois	2	Testard de Montigny, Jean-Baptiste-Philippe (1724-1786)	71
130		Falaises	C	50	Tours	2	Gannes de Falaise, Charles-Thomas de (1710-1772)	71
131	+	Chevalier Repentigny	C	45	Paris	1	Le Gardeur de Repentigny, Louis (1721-1786)	71
132	+	Marin	C	46	Paris	2	Marin de La Malgue, Joseph (1719-1774)	71

(suite)

LISTE DE CARLETON (*suite*)

133	+	La Chauvignerie	C	55	Loches	1	Maray de La Chauvignerie, Michel (1704–1778)	71
134	+	Céleron	C	45	Tours	-	Céloron de Blainville, Pierre-Joseph (1726–1801)	71
135	+	Chaussegros de Lery	C	37	Cayenne	-	Chaussegros de Léry, Charles (1728–1767)	71
136	+	Berranger Marquis	C	45	Guadeloupe	-	Béranger, Jean-Baptiste (c1720–)	71
137		d'Albergatti	C	42	Île Bourbon	M	Albergati-Vezza, François-Marie-Luc d' (c1725–)	71
138	+	Beaujeu	C	50	Mississippi	1	Liénard de Beaujeu, Louis (1716–1802)	71
139		Couterot	C	45	Versailles	1	Couterot, Hubert (1732–ap.1788)	71
140	+	Lusignan	Car	40	Brest	1	Dazémard de Lusignan, Louis-Antoine (1726–1782)	71
141		Jacaux	Car	46	Cayenne	-	Jacau de Fiedmont, Louis-Thomas (1712–1788)	71
142		Fredmont ²⁴	Cr	50	Tours	-	Lefebvre Duplessis Faber, François-Hippolyte (1721–1778)	71
143		Du Muy	Cr	55	Tours	-	Daneau de Muy, Jean-Baptiste (1704–1768)	71
144		Herbin	L	26	Régiment provincial	-	Herbin, Louis-Frédéric-Mathieu (1740–1823)	71
145		Des Noyelles	L	48	Cayenne	2	Noyelles, Nicolas-Timothee de (1723–1767)	71
146		D'Espervanche	L	30	-	M	Maizières de l'Espervanche, Charles de (1728–1773)	71
147		Bayeulle ²⁵	L	47	Paris	-	Pierrecot de Bailleul, François Audet (1719–1782)	71
148		Canut ²⁶	L	46	Paris	M	Pierrecot de Bailleul Canut, Pierre Audet (1723–1798)	71
149		Cournoyer	L	40	Tours	-	Hertel de Cournoyer, Jacques-Ange (1730–1789)	71

150	Lanouillé	L	46	Tours	-	Lanouiller des Granges, Paul-Antoine-François (c1704-c1767)	71v
151	Lanoue	L	50	Loches	-	Robutel de Lanoue, Joachim-Louis (1705-ap.1774)	71v
152	St-Vincent	L	30	La Rochelle	-	St-Vincent de Narcy, Thomas-Antoine de (1727-ap.1789)	71v
153	Sabrevois	L	30	Loches	-	Sabrevois de Bleury, René-Marie de (1742-)	71v
154	Rousseaux	L	31	Loches ²⁷	1	Rousseau de Villejoint, Gabriel-Charles (1733-1769)	71v
155	Sac Epée	L ²⁸	46	Tours	-	Sacquespée, Louis de (1729-)	71v
156	De Cabanac	E	25	Tours	-	Jordy de Cabanac, Joseph-Melchior de (1739-ap.1784)	71v
157	Du Coudray	E	26	Touraine	-	Rocbert du Coudray, Honoré-Étienne-Emmanuel (1740-1781)	71v
158	St-Simon	E	36	Malouines	-	Denys de St-Simon, Antoine-Charles (1734-1785)	71v
159	Chambly	E	30	Touraine	-	Hertel de Chambly, Charles-François (1737-1794)	71v
160	Boucherville	E	25	Touraine	-	Boucher de Boucherville, Louis-René (1736-1825)	71v
161	Cery	E	25	Touraine	-	Ailleboust de Cery, Philippe-Antoine d' (1739-c1771)	71v
162	Cery	E	23	Touraine	-	Ailleboust de Cery, Pierre-Louis d' (1745-1767)	71v
163	Villeray	E	25	Touraine	-	Rouer de Villeray, René-Benjamin (1740-1816)	71v
164	La Framboise	E	30	Guadeloupe	-	Fafard de Laframboise, Jacques-Noël (1737-)	71v
165	Mantête	E	25	Touraine	-	Ailleboust de Mantet, Antoine-Gabriel d' (1733-c1776)	71v

(suite)

LISTE DE CARLETON (*suite*)

166	Villeray	E	22	Touraine	-	Rouer de Villeray, Joseph (c1740-1823)	71v
167	D'Artigny	E	22	Touraine	-	Rouer de Villeray, Louis-Hector (1745-)	71v
168	Dusablé	E	21	Touraine	-	Dandonneau du Sablé, Michel-Ignace (1738-1800)	71v
169	Du Buisson	E	20	Touraine	-	Renaud du Buisson, Charles-Jean-Baptiste (1745-)	71v
170	Du Buisson	E	19	Touraine	-	Renaud du Buisson, Louis-Jacques (1746-)	71v
171	Celeron	E	20	Touraine	-	Céloron de Blainville, Pierre-Joseph (1747-1803)	71v
172	Grosbois	E	25	Touraine	-	[Boucher de Grosbois, Ignace (1738-...), peut-être] ²⁹	71v
173	Lignery	E	20	Touraine	-	LeMarchand de Lignery, Constant-François-Daniel (1738-1808)	71v
174	Lignery	E	19	Touraine	-	LeMarchand de Lignery, Louis-Victor (1748-ap.1773)	72
175	+ Chevalier de Repentigny	Lv	39	Touraine	-	Le Gardeur de Repentigny, François-Marie (1725-1769)	72
b) Officiers en service en France dont les parents sont demeurés au Canada							
176	De St-Ours	L	21	Régiment Guienne	-	St-Ours d'Eschaillons, Paul-Roch de (1747-1814)	72
177	Bellestre	L	28	Mississippi	-	Picoté de Belestre, François-Louis (1739-1821)	72
178	De Lanaudiere	L	21	Régiment La Sarre	-	Tarieu de Lanaudière, Charles-Louis (1743-1811)	72
179	La Corne	L	15	-	-	La Corne de Chapt, François-Josué de (1750-1800)	72
180	Du Chenay	L	21	Royal Artillerie	-	Juchereau Duchesnay, Eustache-Marie (1741-1792)	72
181	Rouville	L	20	Royal Roussillon	-	Hertel de Rouville, Jean-Baptiste-Melchior (1748-1817)	72

182	Aubert	L	25	Pondicherry	-	Aubert de La Chesnaye, Gilles-Ignace-Joseph (1738-1791)	72
183	Deschambault	L	20	-	-	Fleury de Deschambault, Joseph-Étienne (1745-1810)	72
184	Tachereau	L	24	St-Domingue	-	Taschereau, Charles-Antoine (1741-1820)	72
185	Douville	L	25	Martinique	-	Dagneau de Douville, Alexandre-René (1736-v.1789)	72
186	Bleury	L	-	-	-	Sabrevois de Bleury, Charles de (1733-ap.1783)	72
187	Blainville	L	-	-	-	Céloron de Blainville, Joseph-Louis (1737-ap.1776)	72
188	De Guindre	L	21	Régiment Dauphin	-	Dagneau de Quindre, Jean-Baptiste (1744-ap.1782) ³⁰	72
189	De Chambault	E	-	-	-	Fleury de Deschambault, Antoine-Louis (1752-ap.1790)	72
190	Guillemin	-	-	Rochefort	-	Guillemin : peut-être un des deux fils de Guillaume Guillemin (n° 110) : Jean-André-Guillaume (1750-1800) ou Joseph (1754-)	72
c) Officiers natis de France et traités comme des officiers canadiens							
191	+	De Raymond	C	55	Angoulême	-	Raymond, Charles-Louis de (c1706-1774)
192	+	De Vassan	C	47	Blois	-	Vassan, Jean-François de (1713-ap.1778)
193	+	Le Mercier	Car	46	Normandie	-	Le Mercier, François (1722-ap.1797)
194	+	Maisière	C	47	Gorée	-	Mézières de Maisoncelle, François-Armand de (c1724-)
195	+	De Benoit ³¹	C	Illisible	Tours ³²	-	Benoît, Antoine-Gabriel-François (1715-1776)
196		Le Borgne ³³	C	46	Loches	-	Le Borgne, Paul (c1717-ap.1789)

(suite)

LISTE DE CARLETON (*suite*)

197	+	St-Laurent	C ³⁴	50	Paris	-	St-Laurent, Jean-Baptiste de (1713–ap.1778)	72v
198	+	Monin, à présent- lieutenant colonel réformé d'un régiment à pied	C	45	Paris	-	Monin de Vaucoret, Jean-Charles (c1725–ap.1788)	72v
199		Le Borgne	L	44	Tours	-	Le Borgne frère de Paul Le Borgne (n° 196) (1719–1769) ³⁵	72v
200		Rocheblaves	L	40	Paris	-	Rastel de Rocheblave, Pierre-Louis (1729–1779)	72v
201		Barollon	L ³⁶	48	Gorée	-	Raimbault de Barollon, Antoine-Claude (1720–1784)	72v
202		De Clapier	L ³⁷	40	Tours	-	Clapier, Simon (c1725–ap.1768)	72v
203		De La Vallée	L	30	Tours	-	Peut-être Jean de Valette ³⁸	72v
204		Chevalier Drouillif ³⁹	L	40	Loches	-	Thoreau de Rouilly, François (1728–)	72v
205		Drouillon	L	36	Orléans	-	Druillon de Macé, Pierre-Jacques (1725–1780)	72v
d) Natif de France, capitaine en Louisiane, passé au Canada en 1760 et devenu colonel d'un régiment au service de l'Espagne au Mississippi								
206	+	Villemont	-	45	Louisiane	-	Gérard de Villemont, Jean-Pierre-Robert (c1720–1769) ⁴⁰	72v
e) Officiers civils et officiers de port								
207		Joseph Perthuis	Cs	-	Paris	3	Perthuis, Joseph (1714–1782)	72v
208		Thomas Cugnet	Cs	-	Paris	1	Cugnet, Thomas (1728–1780)	72v
209		Ignace Perthuis	P	-	Paris	3	Perthuis, Jean-Baptiste-Ignace (1716–ap.1776)	72v
210		Landriève des Bordes	Co	-	Paris	3	Landriève des Bordes, Jean-Marie (1712–1778)	72v

211	Du Linot	Gv Pi ⁴¹	-	-	4	Martin de Lino, Ignace-Pierre-François (1718–1786)	72v
212	De Cery	Cp Pi	-	-	4	Ailleboust de Cerry, Philippe-Marie d' (1702–1787)	72v
213	Pellegrin	Lp Pi	-	- ⁴²	6	Pellegrin, Gabriel (1713–1788)	72v

1 *Rank* dans l'original anglais.

2 Selon la transcription (p. 269). L'usure du papier cache complètement cette ligne sur le microfilm du document original.

3 Était enseigne plutôt que lieutenant.

4 Selon la transcription (p. 269). Le noircissement du papier cache complètement cette ligne sur le microfilm du document original.

5 Était enseigne plutôt que lieutenant.

6 Était enseigne plutôt que lieutenant.

7 « Normanville » selon la transcription (p. 270). Le noircissement du papier cache complètement cette ligne sur le microfilm du document original. Aucun Normanville ne correspond au signalement donné, tandis que Joseph-Louis Boucher de Montarville était enseigne et résidait à Boucherville. La liste de 1778 (n^{os} 25 et 26) confirme l'erreur de transcription : elle a été établie à partir de la liste de 1767 et Joseph-Louis Boucher de Montarville y figure immédiatement après François-Claude Boucher de La Perrière.

8 En face de Varennes.

9 En face de Varennes. La famille de Jordy était plutôt installée aux Îles-Bouchard, en face de Saint-Sulpice. Le rédacteur de la liste a sans doute confondu les deux îles.

10 Charles-René de Jordy de Villebon ayant péri avec toute sa famille dans la naufrage de *L'Auguste* en 1761, le cadet inscrit sous ce nom ne peut être qu'un de ses frères : Pierre-François (1710–1778) ou Louis (1717–1785). Il s'agit probablement de ce dernier, selon les indications données par Élie-J. Auclair, *Les de Jordy de Cabanac*, Montréal, Beauchemin, 1930, p. 233.

11 Île Dupas.

12 Une déchirure du coin de la page empêche de lire le début du nom, mais la liste de 1778, établie à partir de celle de 1767, insère Joseph Boucher de La Broquerie entre la famille de Tonnacour et Joseph Fleury de Deschambault. Il doit être le Boucher de Boucherville, capitaine de la *Finette* qui prit la mer du Havre pour Québec en 1752 (John F. Boshier, *Négociants et navires du commerce avec le Canada de 1660 à 1760*, p. 150).

13 Enfants de Jean-Hippolyte Gauthier de Varennes (1717–1761); ils n'étaient que trois.

14 Yamachiche.

15 Aujourd'hui Louiseville.

(suite)

LISTE DE CARLETON (suite)

- 16 Son arrière-grand-père, Raymond Martel de Lachenaie (c1664–1708), avait été seigneur de Lachenaie. Il pourrait aussi s'agir de Pierre Martel (1761–1762), fils de Pierre (1707–1764), seigneur du Petit Lac dans la seigneurie de Lachenaie, et de Claire Agathe Boucher de Montbrun de Nois; peut-être ignorerait-on que celui-ci était décédé.
- 17 Fils cadets de Louis-Césaire Dagneau et Quindre. Ils avaient pour frères Pierre-Louis (1740–ap.1780), Antoine-Césaire (1741–1784) et Jean-Baptiste mentionné au n° 188.
- 18 Saint-Jean-Port-Joli.
- 19 Aujourd'hui Montmagny.
- 20 La liste de 1778 nous apprend que ce Couillard a étudié au Séminaire de Québec. Cette donnée confirme qu'il s'agit bien de Jean-Baptiste (1759–1808), héritier de la seigneurie de Rivière-du-Sud. (Voir Azarie Couillard-Després, *Histoire des seigneurs de la Rivière-du-Sud*, p. 351.)
- 21 Nous croyons que Carleton ne s'en tenait qu'aux aînés de chacune des branches. En plus de Joseph de Plaines mentionné au n° 101, Augustin d'Amours de Plaines (1732–1784) et Michel d'Amours de Plaines (1736–1823) résidaient également dans le district de Québec. Rognure du bas de la page.
- 22 L'effritement du papier a fait perdre le nom. Le lieu de résidence laisse voire un début de « T », ce qui incite à supposer que cet aide-major habitait à Tours. Ce pourrait alors être François-Marie Lambert Dumont (1738–1799) qui habitait en Touraine et qui avait exercé cette fonction en Martinique après son départ du Canada. Il pourrait aussi s'agir de Michel Rousseau de Villejoint (1734–1780), frère de Charles-Gabriel (n° 154). Les deux frères étaient passés dans les troupes du Canada après la prise de Louisbourg et avaient été nommés aides-majors à la Désirade en 1763.
- 24 Chevalier de Saint-Louis, bien que cela ne soit pas indiqué dans la liste.
- 25 Chevalier de Saint-Louis, bien que cela ne soit pas indiqué dans la liste.
- 26 Selon la transcription (p. 275). Le noircissement du papier cache partiellement cette ligne sur le microfilm du document original.
- 27 Habitait en réalité à Rochefort.
- 28 Était enseigne plutôt que lieutenant.
- 29 Nous ne connaissons encore aucun Grosbois résidant en Touraine en 1767. Si Carleton ne se trompe pas, ce ne pourrait être qu'Ignace Boucher de Grosbois, né en 1738, frère aîné de Charles, n° 42.
- 30 Douville de Quindre dans ce régiment. Nous croyons qu'il s'agit de Jean-Baptiste Dagneau Douville de Quindre et de Fontenay, né le 6 juillet 1744 au fort Saint-Joseph des Illinois. Enseigne, il arrive à Rochefort au cours de l'automne de 1761, passe aussitôt à Paris où on perd ensuite sa trace jusqu'à son embarquement, à Bordeaux le 4 juin 1768, sur le *Saint-Jacques* pour Saint-Pierre et Miquelon.
- 31 Selon la transcription (p. 277). L'usure de papier cache complètement cette ligne sur le microfilm du document original.

- 32 Le document laisse voir une partie d'un « T » majuscule mais nous savons par ailleurs que le chevalier de Benoît habitait à Tours en 1767–1768.
- 33 Chevalier de Saint-Louis, bien que cela ne soit pas indiqué dans la liste.
- 34 Était lieutenant plutôt que capitaine.
- 35 Prénom inconnu. On le désigne toujours sous le nom de Chevalier Le Borgne.
- 36 Était enseigne plutôt que lieutenant.
- 37 Était enseigne plutôt que lieutenant.
- 38 Nous ne connaissons aucun De La Vallée parmi les officiers nés en France et traités comme des officiers canadiens. Jean de Valette, capitaine au Royal Roussillon, faisait partie des troupes régulières ayant servi au Canada durant la guerre de Sept Ans. Il est aussi possible que le nom ait été mal transcrit; le nom inscrit sur le manuscrit peut se lire De La Vallée et pourrait alors désigner Louis-François Margane de Lavaltrie, qui était bien lieutenant, mais qui était né au Canada et dont aucune des sources à notre disposition ne permet de confirmer la présence à Tours en 1767.
- 39 Chevalier de Saint-Louis, bien que cela ne soit pas indiqué dans la liste.
- 40 Également nommé Jean-Charles de Villemont, il servit comme capitaine des troupes de la Louisiane à compter de 1750 et revint en France en 1759, où il fut fait chevalier de Saint-Louis. Aussitôt transféré dans les troupes du Canada, il participa à l'expédition dirigée par le *Machault* au printemps de 1760. Il se maria le 17 juin 1761 à Meudon, près de Versailles, et non à la Nouvelle-Orléans comme divers auteurs l'ont écrit. Il fut promu lieutenant-colonel en 1763 en même temps qu'il obtenait l'autorisation de passer au service de l'Espagne et revint en Louisiane en 1766 avec Don Antoio de Ulloa, premier gouverneur espagnol. Il est décédé à la Nouvelle-Orléans le 10 octobre 1769. BAC, MG 1, Série E, vol. 387 (dossier Vilemont), 387 bis 388 (dossiers Villemont); Fontaine Martin, *A History of the Bouligny Family and Allied Families*, Lafayette, University of Southwestern Louisiana, 1990, p. 79–98.
- 41 Ignace-Pierre-François Martin de Lino a été grand voyer, mais jamais pilote sur le Saint-Laurent.
- 42 Habitait en Inde.

LISTE DE HALDIMAND (JUILLET 1778)

Légende						
	X	a servi la France				
	XX	a servi la Grande-Bretagne				
I – District de Montréal						
N°	Service dans les troupes	Nom	Remarques	N° correspondant dans la liste de 1767	Identification	fol.
1	X	De St-Ours père		2	St-Ours d'Eschaillons, Pierre-Roch de (1712–1782)	31
2	X	De St-Ours fils aîné	Conseiller	176	St-Ours d'Eschaillons, Paul-Roch de (1747–1814)	31
3		De St-Ours cadet	Lieutenant et aide de camp	[fils de 2]	St-Ours d'Eschaillons, Charles-Louis-Roch de (1753–1834)	31
4	XX	De Belestre	Conseiller et grand voyer	3	Picoté de Belestre, François-Marie (1716–1793)	31
5	XX	La Corne St-Luc	Conseiller	8	La Corne de St-Luc, Luc de (1711–1784)	31
6	XX	De Longueuil	Conseiller et inspecteur des milices	123	Lemoyne de Longueuil, Joseph-Dominique-Emmanuel (1738–1807)	31
7	X	Des Musseaux	Fort vieux	10	Ailleboust des Musseaux, Nicolas-Marie d' (1691–1781)	31
8	XX	Chevalier de Niverville	Pensionné	11	Boucher de Niverville, Joseph (1715–1804)	31
9	X	D'Argenteuil	Fort vieux	12	Ailleboust d'Argenteuil, Jean d' (1694–1781)	31
10	X	Celoron	Pays d'en haut	13	Céloron de Blainville, Jean-Baptiste (1729–ap.1779)	31
11	XX	Beaubassin	Commissaire à Lachine	15	Hertel de Beaubassin, Pierre-Joseph (1715–1780)	31

12	XX	Du Vergé St-Blin	16	Raimbault de St-Blain, Paul-François (1726-1780)	31
13	XX	Richarville	17	Drouet de Richerville, Jean-Baptiste (1726-1793)	31
14	X	Normanville	18	Godefroy de Normanville, Joseph (1727-1805)	31
15	XX	Montisambert	19	Boucher de Montizambert, Louis (1722-1803)	31
16	X	De Bleury père	62	Sabrevois de Bleury, Clément de (1702-1781)	31
17	X	Bleury fils aîné	20	Sabrevois de Bleury, Jean-Clément de (1729-1784)	31
18	X	De Sabrevois	186	Sabrevois de Bleury, Charles de (1733-ap.1783)	31
19	XX	De Bleury cadet	[fils de 20]	Sabrevois de Bleury, Clément-Christophe- Anne de (1755-1827)	31
20	XX	La Vallerie	21	Margane de Lavaltrie, Pierre-Paul (1743-1810)	31
21	XX	De Lanaudiere	178	Tarieu de Lanaudière, Charles-Louis (1743-1811)	31
22	XX	De Lotbiniere fils	24	Chartier de Lotbinière, Michel-Eustache- Gaspard-Alain (1748-1822)	31
23	XX	De Clignancourt	27	D'Amours de Clignancourt, Mathieu- Benjamin (1740-1786)	31
24	XX	La Bruere aîné	28	Boucher de La Bruère, Pierre-René (1740-1794)	31
25	X	La Bruere ou La Petière le second	38	Boucher de La Perrière, François-Claude (1739-1810)	31
26	XX	La Bruere ou Montarville cadet	39	Boucher de Montarville, Joseph-Louis (1744-1813)	31

(suite)

LISTE DE HALDIMAND (suite)					
27	XX	De Lorimier aîné		[fils de 7]	Lorimier, Claude-Nicolas-Guillaume de (1744–1825) 31
28	XX	Verneuil Lorimier		34	Lorimier de Verneuil, François-Thomas de (1740–1795) 31
29	XX	D'Aillesboust de Cuisy		31	Ailleboust de Cuisy, Louis-Gordien d' (1730–1812) 31v
30	XX	Hertel	Pensionné	33	Hertel de St-François, Joseph-Hippolyte (1738–1781) 31v
31	X	Linctot l'aîné		35	Godefroy de Linctot, Hyacinthe (1733–av.1787) 31v
32	XX	La Morandière	Pensionné	37	Rochert de La Morandière, François-Abel-Étienne (1735–1783) 31v
33		2 ou 3 De Quindre	Au Détroit	82	Dagneau de Quindre : Charles-Stanislas (1746–1833), François-Guillaume (1747–1823) et Antoine (1751–1814) 31v
34		De Grosbois		42	Boucher de Grosbois, Charles (1745–1825) 31v
35		Dumont		44	Lambert Dumont, Eustache-Louis (1736–1807) 31v
36		Bailli		[fils de 45]	Bailly de Messein, Michel (1747–1795) 31v
37	XX	La Magdeleine	Pensionné	48	Ailleboust de La Madeleine, Ignace d' (1741–1782) 31v
38		Perigny		49	Ailleboust de Périgny, Pierre-Ignace d' (1749–1822) 31v
39		De Niverville l'aîné		54	Boucher de Niverville, Jean-Baptiste-François (1714–1800) 31v
40		De Tonnancour père	Commissaire des milices	59	Godefroy de Tonnancour, Louis-Joseph (1712–1784) 31v
41	XX	De Tonnancour l'aîné		[fils de 59]	Godefroy de Tonnancour, Joseph-Marie (1750–1834) 31v

42	De Tonnancour le second	Commissaire des vivres	[fils de 59]	Godefroy de Tonnancour, Pierre-André (1752–1798)	31v
43	De Tonnancour le troisième		[fils de 59]	Godefroy de Tonnancour, Charles-Antoine (1755–1798)	31v
44	De La Broquerie père		60	Boucher de La Broquerie, Joseph (1732–1803)	31v
45	Deux fils de Monsieur La Broquerie	Ont servi comme volontaires	[fils de 60]	Boucher de La Broquerie : Joseph-Ignace (1759–1830) et Pierre (1761–1810)	31v
46	Deschambault père	Inspecteur des milices	63	Fleury de Deschambault, Joseph (1709–1784)	31v
47	Deux fils [du précédent]	Au service de Sa Majesté	[voir 183]	Fleury de Deschambault : Joseph-Étienne (1745–1810) et Louis-Joseph (1756–1824)	31v
48	Rouville père	Juge des plaids communs	69	Hertel de Rouville, René-Ovide (1720–1792)	31v
49	Cressé père	Vieux	70	Poulin de Cressé Courval, Claude (1700–1785)	31v
50	Cressé fils		71	Poulin de Cressé Courval, Joseph-Claude (1731–1785)	31v
51	Deux Varennes	Au Séminaire	73	Gauthier de Varennes : Joseph-Étienne-Hippolyte (1755–1834) et Louis-Joseph (1756–1832)	31v
52	St-François		[fils de 76]	Crevier de St-François, Joseph-Antoine (1762–1841)	31v
53	XX Langlade		80	Mouet de Langlade, Charles-Michel (1729–1801)	31v

(suite)

LISTE DE HALDIMAND (suite)

II - District de Québec							
54	X	De Lery	Conseiller et pensionné	84		Chaussegros de Léry, Gaspard-Joseph (1721-1797)	31v
55		Un fils [du précédent]	Au Séminaire	[fils de 84]		Chaussegros de Léry, Louis-René (1762-1832)	31v
56		Gaspé		85		Aubert de Gaspé, Ignace-Philippe (1714-1787)	31v
57	XX	Gaspé fils		[fils de 85]		Aubert de Gaspé, Pierre-Ignace (1758-1823)	31v
58	XX	Duchenay	Pensionné	87		Juchereau Duchesnay, Antoine (1740-1806)	32
59	XX	La Chevrotière	Pensionné	90		Chavigny de La Chevrotière, Joachim-François de (1736-1794)	32
60		Un frère ou deux [du précédent]	Presque paysans	[frères de 90]		Chavigny de La Chevrotière : François Augustin (1739-1790) et Louis-Marie (1743-1780)	32
61		De Champlain				Volant de Champlain, Jean (1751-1804)	32
62		Volant son frère [du précédent]				Volant, Jean-Baptiste (1752-1808)	32
63	XX	Salaberry		97		Irumberry de Salaberry, Ignace-Michel d' (1752-1828)	32
64		2 ou 3 La Durantais	Paysans	[voir 108]		Morel de La Durantaye : André (1704-1787) et son neveu Charles-Joseph (1728-1815)	32
65	XX	Taschereau		96		Taschereau, Gabriel-Elzéar (1745-1809)	32
66		Villeray		98		Rouer de Villeray de La Cardanière, Augustin (1725-1787)	32
67		De Beaumont	Paysan	104		Couillard de Beaumont, Charles (1733-1819)	32
68		Couillard	Au Séminaire	105		Couillard de Lespinay, Jean-Baptiste (1759-1808)	32

69	Vincelot	Grand terrier	106	Amyot de Vincelotte, Gabriel-Jean (1707–1795)	32
70	Damour 2 ou 3	Paysans	[voir 107]	D'Amours : Ambroise de Louvières (1740–1786), Joseph de Courberon (1740–1812) et Michel de Plaines (1736–1823)	32
71	Couillard Dupuis		109	Couillard Dupuis, Louis (1738–1785)	32
72	Couillard des Islets	A été fut prisonnier par les rebelles		Couillard des flets, Louis (1734–1799)	32
73	Cugnet père	Greffier du Conseil, greffier de la confection du papier terrier et avocat	111	Cugnet, François-Joseph (1720–1789)	32
74	Un fils [du précédent]	Avocat	[fils de 111]	Cugnet, Jacques-François (1757–1797)	32
75	Montigny	[ajouté au crayon]	[fils de 129]	Testard de Montigny, Jérémie-Jean-Baptiste-Philippe (1741–1784)	32